

## **La mort et ses doubles dans la fiction d'Andrée Christensen.**

Dans son roman *Depuis toujours, j'entendais la mer* (2007), un «roman/tombeau», Andrée Christensen déclare son affiliation avec le personnage principal, Thorvald Sorenson, qui lui a légué un carnet mystérieux; ce cousin inconnu représente ses origines scandinaves, masquées par le nom français que sa mère a choisi pour elle. Dans le récit encadré, la naissance de Thorvald entraîne la mort de sa mère ainsi que celle de sa jumelle. Tout le roman trace les rencontres entre Thorvald et la mort; d'abord sous le signe de la mythologie noroise, puis sous le signe de la mythologie égyptienne. Tout, dans le récit, nous amène à nous interroger sur les rapports entre Thanatos et Eros, entre les pulsions de mort et de vie. Dans cette communication, je voudrais explorer les figures narratives et poétiques de la mort ainsi que le motif du dédoublement qui caractérisent la fiction d'A. Christensen.